

CAUSERIE AVEC MOI-MÊME

JOURNAL D'UN DÉTENU A ST. VINCENT DE PAUL.

(suite)

Le 23.—Les nouvelles les plus absurdes, les plus contradictoires circulent à propos des trois évadés de la semaine dernière. Ces derniers semblent avoir le don d'ubiquité : ils ont été reçus partout, mais ne sont rencontrés nulle part. C'est le gardien d'une certaine barrière de péage qui a été attaqué une nuit par trois hommes à *figures sinistres*, et auquel ils ont voulu ôter la vie, parce qu'il refusait de leur donner son argent. Tantôt c'est un autre qu'ils ont dépouillé de ses habits. Tous les crimes, les délits qui se commettent de ce temps-ci dans le *Dominion*, sont portés au crédit des trois fugitifs..... La police de Montréal est sur le qui vive, les télégrammes s'entrecroisent. Quand les habitants de la Pointe Claire disent : " Ils sont ici ! " on peut être sûr que les habitants de Laprairie et de Mascouche répèteront au même instant : " Nous venons de les voir..... ils passent..... ils viennent de passer !..... "

Hier matin, un cultivateur de l'une des paroisses de l'île de Montréal est venu apporter au préfet la défroque d'un détenu, trouvée dans un petit bois. Il s'attendait à recevoir une forte récompense pour sa trouvaille. O désappointement ! Le préfet tenait beaucoup à l'occupant de la défroque, mais médiocrement à la défroque seule. Le brave Jean-Baptiste est resté tout ébahi.....

Le 24.—Encore une nouvelle tentative d'évasion. Mais, cette fois, le succès n'a pas répondu à l'attente de son auteur : il a été repris presque aussitôt, mais non sans une extrême difficulté. Homme doué d'une force et d'une vigueur peu communes, il a fait une résistance opiniâtre.

On a peine à s'expliquer comment cet homme a pu s'échapper,